



COMMUNIQUE DE PRESSE SOMMET G8 DEAUVILLE LES SYNDICATS APPELLENT LES DIRIGEANTS DU G8 À PLACER L'EMPLOI AU CŒUR DES PRIORITÉS

26 MAI 2011

- 1 Le mouvement syndical international appelle les dirigeants du G8 réunis à Deauville les 26 et 27 mai à placer l'emploi, les droits de l'homme et le développement au cœur des priorités du G8 et du G20. Ils doivent s'attaquer aux causes profondes des soulèvements qui ont eu lieu dans le monde arabe, soutenir la création d'emplois décents, remplir leurs engagements en matière d'aide au développement en Afrique et relancer les négociations sur le changement climatique.
- 1 Chiffres - corrigés de l'inflation – du Comité d'aide au développement de l'OCDE à l'appui¹ les pays du G8 sont encore et toujours aussi loin de respecter leurs engagements en matière d'aide au développement. Rien que pour l'Afrique 14 milliards de dollars ont manqué à l'appel en 2010 compte tenu des objectifs de 2005.
- 1 Le printemps arabe est né des aspirations des peuples à la démocratie, à une gouvernance responsable, à l'emploi, aux droits politiques et à la justice sociale ; ce printemps est aussi une réponse à la pauvreté, aux inégalités, à la corruption et au chômage. Ce sont là les aspirations de toutes les populations à travers le monde.
- 1 Plus globalement, si les gouvernements ne se mobilisent pas face à l'urgence de l'emploi, ils risquent une génération perdue, de jeunes au chômage avec, en corollaire, la contestation de la rue refusant un avenir sombre, sans emplois décents.
- 1 Les syndicats saluent le Manifeste d'Athènes² adopté lors du récent congrès de la CES. Ils appellent les dirigeants du G8 à agir sur cinq fronts :

EN PARTENARIAT
AVEC



Contact :

James Howard
ITUC

James.Howard@ituc-csi.org

Pierre Hubbard
TUAC Secrétariat
habbard@tuac.org

- L'Emploi : le G8 doit agir comme une force au sein du G20 et au-delà pour une action coordonnée face à l'urgence de l'emploi, placer l'emploi de qualité au cœur de la reprise – comme convenu lors du Sommet du G20 à Pittsburgh – et garantir à la fois la mise en œuvre et la cohérence.
- Monde arabe : le G8 doit évaluer et mobiliser les financements nécessaires à de véritables partenariats démocratiques dans les pays arabes pour le travail décent, pour lutter contre les inégalités et la corruption, pour instaurer une bonne gouvernance publique et un comportement responsable des entreprises et pour renforcer la société civile, y compris les syndicats.
- Développement : le G8 doit honorer son engagement à atteindre un volume d'aide au développement équivalent à 0,7% du Revenu brut national ; il doit prendre des mesures contre les pays qui persistent à bafouer leurs engagements, contribuer à des systèmes d'imposition durables – notamment par la lutte coordonnée contre les paradis fiscaux – et investir dans les services publics de qualité en vue des Objectifs du millénaire pour le développement et l'initiative Education pour tous.
- Changement climatique : le G8 doit remobiliser la volonté et relever l'ambition politique en matière de réduction des émissions et de financement des politiques liées au climat, ce afin de prendre des mesures concrètes pour parvenir à un accord juste, ambitieux et contraignant lors de la 17^e Conférence des Parties à Durban et de concrétiser les engagements pris à Cancun en faveur d'une transition juste et de la création d'emplois décents.
- Japon : Il faut fournir toute l'assistance possible au Japon et en fonction des besoins du peuple japonais. La communauté internationale doit soutenir le Japon dans la tâche colossale qui l'attend : nettoyage, reconstruction et réhabilitation des communautés affectées par le tremblement de terre, le tsunami et les incidents de la centrale nucléaire de Fukushima.